

vrai. Les *Lettres* de M^r. Coxe font très peu de chose en comparaison des intéressantes & éloquantes descriptions de M^r. Ramond. Le langage du voyageur anglois est aussi peu agréable que sa maniere d'observer est en général peu réfléchie ; tout est animé & pittoresque dans les descriptions du traducteur, & pour l'ordinaire vrai & exact. Voici comme il parle de sa situation sur une crête de montagne voisine du Tittlisberg (a). “ Du
 „ haut de notre rocher, nous avons une
 „ de ces vues dont on ne jouit que dans
 „ les Alpes les plus élevées ; devant nous,
 „ fuisoit une longue & profonde vallée, cou-
 „ verte dans toutes ses parties d'une neige
 „ dont la blancheur étoit sans tache. Çà &
 „ là, perçoient quelques roches de granit, qui
 „ sembloient autant d'isles jettées sur la face
 „ de l'Océan ; les sommets épouvantables qui
 „ bordoient cette vallée couverts comme elle
 „ de neige & de glaciers *, réfléchissoient les
 „ rayons du soleil sous toutes les nuances
 „ qui sont entre le blanc & l'azur ; ces som-
 „ mets descendoient par degrés en s'éloi-
 „ gnant de nous, & formoient une longue
 „ suite d'échellons dont les derniers étoient
 „ de la couleur du ciel dans lequel ils se

* Les *glaciers* sont proprement les sommets des montagnes ainsi couvertes, & les *glacieres* les vallées. Plusieurs auteurs confondent les deux mots.

(a) Il écrit *Dittlisberg* ; c'est la plus haute montagne de la Suisse selon Mr. Pfiffer ; cependant cet habile & assidu mesureur des montagnes helvétiques, ne lui donne pas la hauteur que Mikeli a trouvée au St. Gothard.